**Université Sétif2 / Faculté des sciences sociales et humanités/ département de philosophie**.

**Module :L.E. Français /Master 1/ Gle,App./Année 2023-2024.**

**MmeTounsi s.**

Cours :3ème L’intitulé **Méditations Métaphysique / Descartes,rené**.

Le texte de la quatrième méditation :Du vrai et du faux. Deuxième partie,p257-p269.

**Présentation** : ce texte renferme les idées générales participant à établir le fondement de la science entendons par là la recherche scientifique en tant que connaissance dans sa généralité et sa globalité afin de mener à bien son enquete Descartes choisit d’étayer son argumentaire philosophique en employant des concepts et des notions parfaitement en concordance avec l’objet de la méditation c'est-à-dire le vrai et le faux.

**Les principaux concepts sont** : le doute- Dieu- la science- la faillibilité- la certitude-l’infini-je- l’entendement- volonté- vrai- faux.

**Les idées directrices du texte** : le doute est synonyme d’incomplétude et de dépendance.

Dieu est complétude et indépendance. L’idée de Dieu est claire et distincte. L’existence du je à partir de la conscience de la présence de l’idée de Dieu. L’etre incomplet et dépendant ne se suffit pas à lui-meme mais il a besoin de l’etre complet et dépendant pour exister.

La voie de Dieu se caractérise par les présents :la faculté de discernement du vrai d’avec le faux en est une preuve irréfutable : « Dieu ne me trompe pas »insiste Descartes.Ainsi les erreurs sont imputables à deux causes , à savoir de la faculté de connaitre et de celle d’élire, lesquelles ne sont en fait pour Descartes rien d’autre que la volonté.p261

La condition humaine est empreinte intrinsèquement à l’imperfection,alors que la nature de Dieu elle, est au contraire immense,incomprehensible et infinie. «  Et quoique,depuis que j’ai fait dessein de douter de toutes choses,je n’aie encore connu certainement que mon existence et celle de Dieu »,dès lors que l’on prend considérablement conscience que nous etres humains nous sommes enclins à faillir alors point d’étonnement lorsque nous ignorons les tenants et les aboutissants de la création Descartes pousse encore un peu loin sa réflexion lorsqu’il nous invite à ne pas douter de l’existence de Dieu, quand bien meme, persiste notre incapacité à saisir le sens ultime des mystères impénétrables de Dieu et partant,l’entendement étant la faculté de concevoir est caractérisé foncièrement d’imperfection : puisque il serait d’ailleurs, « de petite étendue et grandement limité », ce ne serait pas le cas de la volonté qui elle est parfaitement « ample et plus étendue ».Descartes insiste donc sur le fait que les fins de Dieu sont impénétrables et de ce fait il en découlera nécessairement,qu’elles ne puissent expliquer les fondements de la connaissance encore moins son objet.  La volonté consiste à affirmer ou à nier, poursuivre ou fuir une meme chose, « c’est elle –dit Descartes-qui me fait connaitre que je porte l’image et la ressemblance de Dieu »,par ailleurs,l’entendement qui voit lui, peu de choses et la volonté qui elle affirme tout, nous renseigne parfaitement sur la nature vraie de l’erreur.D’autres part,en se plaçant parfaitement en de ça de la connaissance,outres la surpassant,dés lors que les donnés de l’imagination sont accrédités de façon purement arbitraire par la volonté.Cette volonté qui de nature est bonne et de surcroit infinie contraste avec la nature finie de l’entendement qui lui est source du discernement entre la vérité des choses et leur fausseté.

**En conclusion**,nous retiendrons certainement la clarté avec laquelle Descartes pose ses idées lorsqu’il s’agit de renvoyer notre ésprit à l’essentiel. En effet, il impute l’erreur à la nature humaine,d’ailleurs il s’exprimera dans les dernières lignes de la quatrième méditation en ces propos forts en résonance il dit : « Au reste, je n’ai pas seulement appris aujourd’hui ce queje dois faire pour parvenir à la connaissance de la vérité.Car certainement j’y parviendrai si j’arrete suffisamment mon attention sur toutes les choses que je conçois parfaitement, et si je les sépare des autres que je ne conçois qu’avec confusion et obscurité :à quoi dorénavant je prendrai soigneusement garde ».Ainsi,à chaque fois que les jugements émis par la volonté sont ancrés dans la clarté et la distinction des représentations de l’entendement,il ne puit y avoir d’erreurs possibles.De plus,si nous considérons de prés cette affirmation au ton bien mesuré,nous constaterons la bienveillance avec laquelle Descartes appréhende la bonté divine puisque celle-ci ne nous trompe jamais,d’ailleurs c’est avec une explicite solannité qu’il associe l’idéé à l’etre,puisque c’est Dieu qui est le créateur de toute chose,et d’autres part si les idées ne sont en réalité que des choses ,alors nous pouvons croire comme le suggère l’argumentaire cartesien,que l’etre n’est pas le néant et de ce fait les choses elles ne découleront pas d’elles memes mais plutôt elles doivent nécessairement « avoir Dieu pour auteur »c’est donc Dieu, qui est souverainement une perfection ultime, ne puisse, de ce fait, etre une source et une cause d’une quelconque erreur ; c’est pourquoi , c’est lui qui est à l’origine des conceptions que l’entendement se représente d’une manière claire et dictincte.